

**La cartographie culturelle chez les jeunes**  
**Présidé par : Sheila Knox, chef du service d'éducation au Bata Shoe Museum**  
**Compte rendu de : Jackie Armstrong**

<b>Section 1</b>	
<b>Sommaire</b>	Au cours de l'été 2010, le Bata Shoe Museum a lancé une initiative de cartographie communautaire axée sur les jeunes, du nom de « A Shoe In ». Nous avons, par l'entremise de Jeunesse Canada au travail, embauché Maia Rowan, une jeune femme de 19 ans qui possédait déjà une certaine expérience en cartographie communautaire et en travail auprès des jeunes à Vancouver. Maia a recruté sept jeunes, avec qui elle a travaillé pendant l'été. Ils se sont rencontrés de manière régulière pendant cette période.
<b>Contexte</b>	Le Bata Shoe Museum est un centre international de recherche sur les chaussures, présentant une collection de plus de 12 500 chaussures et articles connexes. On y expose une sélection d'objets divers dans le cadre d'expositions temporaires ou semi-permanentes. <a href="http://www.batashoemuseum.ca/index.html">http://www.batashoemuseum.ca/index.html</a>
<b>Défis</b>	Nous avons pour mission d'explorer un nouveau public, ou plutôt un public mal desservi : les jeunes.
<b>Approche</b>	Maia a présenté au groupe le concept de la cartographie communautaire. Ce terme fait référence au processus visant à déterminer et à enregistrer sur une carte les ressources disponibles au sein d'une communauté donnée. Dans le cas du projet « A Shoe In », l'objectif consistait à « cartographier » une portion du centre-ville de Toronto, en recherchant tout ce qui a trait aux chaussures et en obtenant des renseignements pertinents pour les jeunes. Le groupe a divisé le territoire, puis est parti à la recherche d'informations en équipes de deux. Ils ont visité tous les établissements se trouvant sur leur itinéraire, prenant note des heures d'ouverture et d'autres renseignements pertinents pour ceux qu'ils souhaitaient incorporer à la carte. Ils ont décidé de classer les données recueillies en cinq catégories : magasinage de chaussures, réparation de chaussures, musées et galeries d'art, aliments et endroits fréquentés par les jeunes. La carte a ensuite été publiée sur le blogue, puis imprimée dans une petite publication d'allure professionnelle.
<b>Résultats visés</b>	Le groupe a convenu de l'énoncé de mission suivant, affiché sur son blogue à l'adresse <a href="http://ashoein.blogspot.com/">http://ashoein.blogspot.com/</a> : « Nous sommes des jeunes de 15 à 25 ans qui sommes passionnés par les chaussures, le design, l'art et la communauté. Nous désirons découvrir et mettre en évidence ce qui intéresse les jeunes, ainsi que la manière dont les organismes communautaires et artistiques peuvent offrir de meilleurs services aux membres de ce groupe d'âge. » Le blogue a été créé afin de raconter les expériences

	vécues pendant l'été.
<b>Diffusion visée</b>	Blogue
<b>Section 2</b>	
<b>Obstacles et problèmes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les participants, bien qu'intéressés par le sujet, voulaient surtout s'amuser.</li> </ul>
<b>Résultats réels</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Blogue</li> <li>• On a organisé un événement soulignant le lancement du projet vers la fin de l'été. Les participants ont invité leur famille et leurs amis, ainsi que des gens rencontrés dans le cadre du projet.</li> <li>• Ils ont créé une exposition en vue du lancement, où chacun des participants devait présenter des chaussures spéciales pour eux et les décrire de façon éloquente.</li> <li>• On a aussi distribué la publication après en avoir expliqué le contenu.</li> <li>• Enfin, chacun des participants a présenté à son « public » les chaussures étudiées dans le cadre de l'exposition « All About Shoes ».</li> </ul>
<b>Diffusion réelle</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Carte</li> <li>• Exposition</li> <li>• Événement</li> </ul>
<b>Section 3</b>	
<b>Enseignements tirés</b>	<p>Ce projet pilote nous a permis de découvrir les joies et les défis associés au travail avec ce groupe d'âge. D'après les fiches d'évaluation du projet remplies par le groupe, il semble que tous ont passé un beau moment, faisant de nouvelles découvertes au sujet de la collection du musée, de la communauté avoisinante, de l'industrie de la chaussure et de la manière dont de simples objets (par exemple, leurs propres chaussures) peuvent raconter une foule d'histoires intéressantes. Le groupe s'est rapidement attaché à Maia; c'est d'ailleurs grâce à son leadership que les participants ont pu atteindre tous leurs objectifs. Tous ont dit souhaiter poursuivre leur implication au sein du musée. Cependant, une fois Maia partie et l'école recommencée, le personnel du programme du musée, beaucoup plus âgé, n'a su obtenir leur engagement à prendre part à une séance de remue-méninges afin de déterminer les étapes à venir. Si, par exemple, le musée souhaitait mettre sur pied un conseil des jeunes, je crois qu'il faudrait y consacrer plus de ressources, notamment en embauchant un jeune qui pourrait créer le groupe et veiller à son évolution.</p>
<b>Étapes à venir</b>	<p>Dans leurs évaluations, bon nombre de participants ont exprimé un intérêt pour une exposition sur les espadrilles. Le musée s'est récemment lancé dans un projet pour explorer, documenter et éventuellement créer des expositions et des programmes axés sur</p>

	la culture de l'espadrille. Un participant du projet « A Shoe In », se disant « maniaque des espadrilles », a déjà apporté sa contribution à ce projet; nous comptons poursuivre notre collaboration avec lui.
--	--

*Les questions et réponses suivantes sont tirées de deux rencontres qui se sont déroulées avec dix participants chacune.*

**Question :** Pour motiver les jeunes à se mettre au travail, un jeune leader est-il nécessaire?

Sheila et le groupe – J'ai aidé Maia à devenir leader pour le groupe. Il s'agit en partie de choisir la bonne personne. Il faut attirer des gens qui veulent mettre leurs habiletés à l'épreuve et s'épanouir.

**Question :** Comment êtes-vous parvenue à convaincre la direction de s'impliquer?

Sheila – Cela n'a pas été très difficile. M<sup>me</sup> Bata elle-même est venue au lancement.

**Question :** Comment avez-vous recruté vos jeunes participants pour le projet?

Sheila – Maia a surtout fait du bouche-à-oreille et a recruté parmi nos bénévoles du congé du mois de mars.

**Question :** Quelles ont été pour vous les récompenses apportées par ce projet?

Sheila – Il a été fascinant de découvrir ce qui intéressait le groupe, par exemple les endroits où manger comme la Petite Italie.

**Question :** Dites-nous ce qui s'est passé une fois le projet terminé : y a-t-il une différence entre la gestion et la rétention dans le cadre d'un projet?

Sheila – Il était difficile d'obtenir l'engagement continu des jeunes envers le musée. Nous espérons les voir revenir avec le projet des espadrilles, si celui-ci se concrétise. Nous sommes toujours à la recherche de nouvelles manières d'attirer les jeunes au musée. Les enseignants encouragent les étudiants à aller au musée; toutefois, le coût d'admission peut constituer un problème. Nous participons au programme d'accès communautaire, dans le cadre duquel des laissez-passer gratuits sont distribués. La consultation des archives est gratuite. Certains soirs, nous offrons même l'admission sans frais.

**Question :** Qu'en est-il de la carte créée par les participants au projet? L'utilisez-vous encore?

Sheila – Non, nous considérons la carte comme un élément rattaché exclusivement à ce projet. Elle n'est pas complète et nous n'en avons pas vérifié l'exactitude; nous ne la publierons donc pas. Il arrive parfois que le processus soit plus important que le résultat final.

=====

**Sheila Knox** est chef d'éducation au Bata Shoe Museum. Elle détient un diplôme en histoire de l'art et œuvre dans le domaine de l'éducation muséale depuis près de 30 ans. Après avoir travaillé au Musée royal de l'Ontario, au Musée canadien des civilisations et à Parcs Canada, Sheila fait maintenant partie de l'équipe du Bata Shoe Museum depuis 1992. Au fil des ans, elle a contribué à divers projets spéciaux auprès du public, dont des troussees éducatives et des expositions virtuelles et, tout récemment, un projet sur écran tactile permettant aux visiteurs de créer leur propre chaussure à l'aide d'éléments faisant partie de la collection du musée.